

De l'Antiquité au IX^es.

Du IX^e s. à la fin du XVII^e s.

XVIII^e et XIX^e s.

Le XX^e s. et notre époque

DOMAINES ARTISTIQUES

Arts De L'espace	Arts Du Langage	Arts Du Quotidien	Arts Du Son	Arts Du Spectacle Vivant	Arts Du Visuel
------------------	-----------------	-------------------	-------------	--------------------------	----------------

THÉMATIQUES ARTISTIQUES

Art, Créations, Cultures	Art, Espace, Temps	Arts, Etats & Pouvoir	Arts, Mythes & Religions	Arts, Techniques, Expressions	Arts, Ruptures, Continuité
--------------------------	--------------------	-----------------------	--------------------------	-------------------------------	----------------------------

RÉFÉRENCE ARTISTIQUE



CARTEL

Titre	<u>visage de Mae West pouvant être utilisé comme appartement surréaliste.</u>
Artiste/Auteur	Salvador DALI
Date de création	1934-35
Nature de la production	Collage
dimensions	28,3 x 17,8 cm
techniques	collages, gouache, graphite sur page de magazine
Lieu d'exposition	Chicago, Art Institute

L'AUTEUR ET LE CONTEXTE

Salvador Dalí est un peintre surréaliste mais aussi un sculpteur et un scénariste. Il est né en 1904 et il est mort en 1989. Il est enterré à son théâtre-musée à Figueras, en Espagne. Il fait partie du mouvement surréaliste qui fait place aux rêves et à l'imaginaire.

Un de ses tableaux les plus célèbres est : Montres molles, ou Persistance de la mémoire, 1931, où des montres dégoulinent comme du fromage mou.

Mary Jane West dite Mae West (1893-1980) était une actrice américaine sex-symbol des années 1920 à 1940 à la réputation sulfureuse (libertine, à l'esprit incendiaire) : à cause de sa liberté de parole, elle est à l'origine de la création du code de la censure réservée aux films américains [le Hays Code].



En voyant une photo de l'actrice hollywoodienne Mae West, Dalí eut l'idée d'en faire un appartement surréaliste. C'est ce qu'il appelait la méthode « paranoïaque-critique » qui consistait à voir la réalité avec plus de choses qu'il n'en existe vraiment...

ANALYSE DE L'ŒUVRE

En 1934-35, Dalí réalise, à partir d'une photographie de magazine du portrait de l'actrice américaine Mae West, un tableau à la gouache ayant pour titre : Visage de Mae West pouvant être utilisé comme appartement surréaliste. Dans cette composition, Dalí conçoit le visage comme une pièce où chaque partie du visage est un élément pouvant constituer un salon. Exemple : le nez devient une cheminée, les lèvres un canapé, les yeux des tableaux accrochés au mur.

Pourquoi transforme-t-il le célèbre visage de Mae West en une scène de théâtre ?

Cette face devient ainsi un espace intitulé « appartement surréaliste. » La modification du magazine à l'aide de la gouache se présente comme un « appartement témoin ». Au lieu d'être une surface, le visage de l'actrice devient le lieu d'un enfoncement illusoire comme au théâtre. Son front devient un fond. Dalí troue la perspective d'une scène dans le visage.

Dans ce travail, Dalí souligne les moyens théâtraux. Il fait le lien avec le procédé du trompe-l'œil. Participent de cet effet les cheveux de l'actrice transformés en rideaux de scène, escaliers et plancher pour le sol, et le décor.

L'intervention la plus violente de Dalí (hormis la perforation du visage pour y installer un décor de carton-pâte) porte sur l'identité de Mae West et les traits de sa personnalité artistique. Il transforme en un divan la bouche d'une actrice connue pour sa liberté de parole. Ainsi Dalí lui cloue tout simplement le bec. Ce divan rouge en lequel sa bouche se transforme est un appel lancé à tous les postérieurs, sinon dans la réalité, du moins en fantasme. Le sous-entendu est clair : venez donc vous asseoir sur moi afin que je vous lèche le cul !

Le maquillage outrancier dont il pare Mae West se transforme en une décoration d'intérieur. Son ombre à paupière s'étend à la couleur des murs de l'appartement.

L'invention du rouge à lèvres.

La mode est aujourd'hui aux lèvres injectées de silicone, mais, à l'époque en 1930, l'invention nouvelle, qui vient du cinéma, est le rouge-à-lèvres. À défaut des couleurs, à défaut d'être parlant, comment le cinéma a-t-il montré la bouche des femmes afin qu'elle séduise les spectateurs du grand écran ? Car, dans ces années-là, toute l'attention des maquilleurs se concentrait sur la bouche des femmes et non, comme dans les années 1960, sur les yeux, avec mascara épais, longs faux cils, etc. Ce produit devient accessible à toutes les femmes au moment précis de la modification de l'affiche de Mae West. Auparavant, les femmes ne portaient pas de rouge à lèvres en public.

Transformation de son visage en véritable appartement.

Mae West est une œuvre de Dalí réalisée en 1974. Il recrée son œuvre en trois dimensions au musée de Figueras en Espagne. Le canapé lèvre fut fabriqué par le décorateur Jean Michel Franck en 1937. En 1974, pour le Théâtre-Muséum de Figueras, Oscar Tusquets et Salvador Dali ont réalisé une interprétation spatiale du collage de 1934 : l'installation présentée ici est un appartement où les murs et les meubles, vus d'une certaine position, forment le visage de Mae West. Cette salle Mae West abrite un sofa, une cheminée et deux tableaux qui représentent le visage de l'actrice. Le divan est d'une rare sensualité...

Portrait que l'on pourrait habiter.

